

© Efficacity



**ENTRETIEN AVEC MICHEL SALEM-SERMANET,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EFFICACITY**

## « Décarboner la France, c'est d'abord décarboner ses villes »

### En deux mots, qu'est-ce qu'Efficacity ?

Efficacity est l'institut français de R&D dédié à la transition énergétique et bas carbone des villes. Il fait partie de la quinzaine d'instituts de R&D créée à l'initiative de l'État en 2014 sur la thématique de la transition énergétique et de la réindustrialisation. Sa spécificité : travailler non pas sur une filière technologique, mais sur la ville dans son ensemble.

### Pourquoi avoir créé un institut spécifiquement consacré aux villes ?

Parce qu'en France, les villes concentrent environ les deux-tiers des émissions de gaz à effet de serre.

On raisonne souvent par secteurs, bâtiment, mobilité, énergie, industrie, agriculture, mais, dans un pays urbanisé, l'essentiel des activités et donc des émissions se situe dans les territoires urbains. Décarboner la France suppose donc d'abord de décarboner ses villes.

### Quel est aujourd'hui le principal obstacle ?

Nous devons réduire les émissions de 5% par an jusqu'en 2050. Or nous ne savons pas tenir ce rythme dans la durée. Cela suppose plus de financements, des solutions plus performantes, mais aussi une capacité

Créé en 2014 à l'initiative de l'État, Efficacity accompagne les collectivités dans leurs stratégies de décarbonation. Son directeur général, Michel Salem-Sermanet, plaide pour des outils d'aide à la décision capables d'orienter, à budget contraint, les investissements les plus efficaces pour accélérer la transition des villes.

**Propos recueillis par Sébastien Fournier**

nouvelle : permettre aux collectivités de faire les bons choix afin d'optimiser désormais tous les investissements au regard de leur impact carbone et de leur coût. Car entre les très nombreuses technologies disponibles, les contraintes budgétaires et la diversité des situations locales, l'équation est très complexe.

**« Aujourd'hui, beaucoup de collectivités s'appuient encore sur des audits énergétiques classiques où un technicien visite les bâtiments et fait une préconisation de travaux sur la base de son tableur Excel. »**

### C'est précisément votre rôle ?

Oui. Notre mission est de développer des outils d'aide à la décision pour comparer de nombreux scénarios et identifier, à budget contraint, les investissements les plus efficaces en matière d'énergie et de carbone. L'enjeu est simple : optimiser chaque euro investi. .../...



© EpaMarne – Éric Morency

Labellisée « Cluster de la ville durable » dans le cadre du Grand Paris, la Cité Descartes à Marne-la-Vallée confirme son rôle de lieu de démonstration pour la ville de demain.

### **Vous travaillez notamment sur le patrimoine tertiaire...**

Oui, dans le cadre du décret tertiaire. Aujourd'hui, beaucoup de collectivités s'appuient encore sur des audits énergétiques classiques où un technicien visite les bâtiments et fait une préconisation de travaux sur la base de son tableur Excel. Or avec les nouveaux outils de simulation énergétique que l'État nous a demandé de développer, on peut dorénavant modéliser facilement un parc de plusieurs dizaines à plusieurs centaines de bâtiments tertiaires puis comparer, pour chacun des bâtiments, de multiples scénarios de rénovation. À Noisy-le-Grand, sur 200 bâtiments, nous avons ainsi comparé environ 3000 scénarios. Résultat : des trajectoires de travaux plus performantes et beaucoup moins coûteuses. Suite à ce résultat, la FNCCR

(programme ACTEE) et la Banque des territoires (programme ÉduRénov) ont décidé de poursuivre le déploiement de cette nouvelle méthode sur 1000 bâtiments à court terme, avec des collectivités volontaires.

### **Vous intervenez aussi à l'échelle du quartier ?**

C'est un autre grand volet. Pour les projets d'aménagement, il existe des labels, mais pas d'obligation réglementaire en matière de stratégie carbone ou énergétique. Nous avons donc codéveloppé avec le CSTB, en lien avec l'ADEME et la DGALN, la méthode publique de référence pour mesurer l'impact carbone d'un quartier, et son logiciel d'application UrbanPrint. Environ 150 projets l'ont déjà utilisée. Cela permet enfin de comparer les projets sur une base commune.

**« La transition ne se fera ni à l'intuition ni avec un tableur. Pour réussir, les collectivités doivent pouvoir comparer de très nombreux scénarios, arbitrer et planifier leurs choix avec des outils numériques fiables. »**

### **Peut-on dire qu'il y a aujourd'hui des « bons élèves » ?**

Oui, clairement. Certains aménageurs publics et privés ont choisi de systématiser cette évaluation carbone alors même qu'elle n'est pas obligatoire. D'autres ne l'ont pas encore fait. C'est tout l'intérêt de l'Observatoire national Quartier Énergie Carbone, lancé en 2025 : disposer d'une boussole collective pour suivre les progrès réalisés, et mettre en visibilité les bons élèves.

### **Quels sont vos autres chantiers ?**

Nous travaillons aussi sur les réseaux de chaleur et de froid, avec des outils qui aident à identifier les meilleurs gisements énergétiques et à optimiser les scénarios de déploiement. Enfin, nous finalisons un outil dédié aux Plans Climat – Air – Énergie Territoriaux (PCAET) pour permettre aux collectivités de bâtir un plan climat beaucoup plus précis et opérationnel, à horizon 2050, puis d'en piloter l'exécution dans le temps : l'outil « Plan climat 2050 ». La transition ne se fera ni à l'intuition ni avec un tableur. Pour réussir, les collectivités doivent pouvoir comparer de très nombreux scénarios, arbitrer et planifier leurs choix avec des outils numériques fiables. C'est une condition indispensable pour tenir nos objectifs climatiques. ♦